

LE TERRITOIRE DE KUNGU FACE A LA DONNE ELECTORALE : ENJEUX, PERSPECTIVES ET STRATEGIES FUTURES PAR DOMELE MUKAMBA ET NGOI MONDO W'ONON

I. DEFINITION DE CONCEPTS

Il est aberrant d'aborder un sujet aussi délicat comme celui-ci sans pouvoir fixer l'opinion sur les quelques appréhensions utilisées dans l'utilité et qui feront l'objet de notre analyse.

Le dictionnaire Hachette accorde deux significations au terme « donne » :

Au sens propre, action de distribuer les cartes ou encore les cartes distribuées. Au figuré, c'est le rapport des forces entre des adversaires ou des groupes antagonistes.⁽¹⁾

La dernière définition rencontre bien notre assentiment.

En revanche, l'objectif « électoral » signifie qui a rapport aux élections.

Election au sens d'élire une ou plusieurs personnes par un vote. Elire, c'est choisir, nommer à une fonction par voie des suffrages ou vote.

Le vote étant une opinion exprimée par les personnes appelées à se prononcer sur une question, à élire un candidat ou un acte par lequel ces personnes expriment leurs opinions. En grosso modo, voter, c'est poser un acte de courage, de lucidité, d'intelligence et de responsabilité.

Le votant apparaît ici comme artisan de son bonheur ou de son malheur.

A notre avis, l'élection est un mode d'arbitrage d'un conflit politique entre les acteurs sociaux (personnalité, communautés, partis politiques, organisations diverses ...)

Un conflit aussi complexe aux contours difficiles à définir, ayant pour finalité la conquête et l'exercice du pouvoir. Partant du postulat que l'élection est un mode de règlement de conflit, le choix d'un arbitre s'impose. Cet arbitre est bel et bien la population. Ironie du sort, sa position ambivalence d'arbitre et d'arbitré qui pose problème et suscite bien des interrogations :

- Est – ce que l'arbitre maîtrise-t-il les enjeux du conflit ?
- Peut – on espérer de lui un verdict conciliant et dégagé de toute subjectivité ?
- Comment l'aider à déceler le piège que renferme les élections ?

(1) Dictionnaire Hachette illustré, 1ère éd., Paris, 2003, P1858

(2) Idem

La réponse à toutes ces questions et bien d'autres, se trouve dans l'intelligence de l'élite que nous sommes. Voilà la raison d'être de notre exposé et de la présente rencontre.

Quant aux termes « enjeu » et « perspective », ils signifient respectivement, ce qu'on risque de gagner ou de perdre dans une entreprise ou compétition ; et une idée que l'on se fait d'un événement avenir (1) par ailleurs le concept « stratégies » est pris ici dans le sens de l'art de combiner des opérations pour atteindre un objectif (2)

II. PRESENTATION DU TERRITOIRE DE KUNGU

1. CADRE GEOGRAPHIE

A. SITUATION GEOGRAPHIQUE

Situé au Nord –Est de la Province de l'Equateur dans le District du Sud – Ubangi, Territoire de Kungu est limité par les territoires ci- dessous :

- Gemena au Nord-Est ;
- Libenge au Nord-Est ;
- Budjala à l'Est ;
- La rivière ubangi à l'Ouest le sépare de la République du Congo ;
- Bomongo au Sud (1)

Il est à noter qu'une bonne partie de son territoire est immergée dans les marais de la Ngiri.

B. PEUPLEMENT ET REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES COMMUNAUTES LOCALES.

Le territoire de Kungu est peuplé de deux grands groupes (raciaux) : les Bantu et les Soudanais. Le groupe bantu comprend : Bamwe, Bomboma, Bozaba, Libinza, Lingonda, Lobala, Monzombo, et Ngombe. Tandis que les Mbanza, Ngbaka et Ngbandi constituent le groupe soudanais. Géographiquement ces minorités nationales sont réparties comme suit :

Bomboma et Lingonda (Secteur de Bomboma)
 Bamwe et Libinza (Secteur de Mwanda)
 Mbanza et Ngbaka (Secteur de Lua et Songo)
 Monzombo et Lobala (Secteur de Dongo)
 Ngombe (Secteur de Bomboma et Songo)
 Bozaba ou Bomboli (Secteur de Dongo et de Mwanda)
 Ngbandi (Secteur de Songo)

C. SUBDIVISION ADMINISTRATIVE

Le territoire de Kungu comprend cinq (5) secteurs subdivisés en soixante et cinq (65) Groupements :

BOMBOMA	DONGO	LUA	MWANDA	SONGO
1. BOBEY 2. BOKONZI 3. BOMBOMA I 4. BOMBOMA II 5. BOSO KOLOLO 6. BOSOLITE 7. BOSO MAKPELENGO 8. BOSO MBUBU 9. BOSO MONDEMBE 10. BOSO MOMBENGA 11. DINGO NGBANDI 12. LINGONDA 13. LOKOMBO 14. MAKENGO 15. MOTUBA 16. NZUMBELE	1. BOMBOLI 2. LOBALAPOKO 3. LOBALA TANDA 4. LOBALASUD 5. MONZOMBO 6. TANDAKOMBE	1. BOGBADONGO 2. BOMBILI BODIGIA 3. BOMINENGE BOYASE 4. FULUBOBANDU 5. MBATINGOLO 6. SENZENE 7. NGWAGODO 8. MONDONGA 9. MOMBONGO 10. MOLIA	1. BOMPELA 2. BOMOLE 3. BONDONGO 4. BONYANGE 5. BOZABA 6. EBUKU 7. LIBOBI 8. LIFUNGA 9. LIKATA 10. LIPOKO 11. LOKAY 12. LOKOTU 13. MABOKO 14. MOLIBA 15. MOLUNGA 16. ONDONGO 17. MONYA 18. SOMBE	1. BENDELE 2. BOGBA 3. BOMENGE 4. BOSONDONGO 5. BOSO NGOZO 6. GBELE 7. GUGA 8. GULUKOLO 9. KUNGU 10. LINGO 11. MBANZA BALAKPA 12. MBANZA WOLO 13. MBATI WENENGE 14. NGBANDA 15. NGELE

Source : Saint Moulin de L .et Tshibanda, J.C; *Atlas de l'organisation administrative de la RDC*, CEPAS, Kinshasa 2005, pp74

2. HISTORIQUE.

Le territoire de Kungu est issu de la fusion de l'ancien territoire de Bomboma et de quelques concessions ponctionnées aux territoires de Libenge et de Gemena.

Pour mémoire, la création du territoire de Bomboma remonte à la réforme administrative de 1912 à 1914 au cours de laquelle le District de Bangala, par arrêté royal du 01 mars 1913 a vu passer le nombre de ses territoires de 8 à 20¹ parmi ces nouvelles entités politico-administratives créées, l'on cite le territoire de la Moyenne –Ngiri, chef –lieu Bomboma. Il est à signaler que les territoires créés à cette époque avaient presque tous été dominés par celui d'un cours d'eau.

¹ Saint Moulin de, L ; « Histoire de l'organisation administrative du Zaïre » in Zaïre-africain, n° 224, avril 1988, pp 197-222

Hélas ! Le territoire de la Moyenne-Ngiri ne durera plus que l'espace d'un matin par arrêté royal du 20 Août 1919, les nombres de District de Bangala sont réduits, avec eux, la disparition de la Moyenne-Ngiri.

L'arrêté royal du 08 janvier 1924 réhabilité le territoire de Bomboma. La philosophie du colonisateur étant de donner une définition ethnique aux territoires, par ordonnance AIMO N°33 du 21 mars 1932, le territoire de Bomboma est débaptisé en territoire de la Ngiri, Bomboma comme chef-lieu.

L'objectif n'ayant pas été atteint, le colonisateur renonce vite au projet. C'est alors que les territoires furent à nouveau dénommés d'après les noms de leurs chef- lieux. Le territoire de la Ngiri ne pouvant échapper à la règle redevient par ordonnance n° 84 AIMO du 29 Août 1933, le territoire de Bomboma, chef- lieu Bomboma. Par décret du 05 décembre 1933, le nombre des secteurs de territoire de Bomboma est fixé à 10 :

Bomboma	: Chef-lieu Bomboma
Bobo- Est	: Chef-lieu Bodibwa
Bozaba	: Chef-lieu Maleke
Djandu et kutu	: Chef-lieu -----
Dongo	: Chef-lieu Engalangu
Gens d'eau	: Chef-lieu Bomole
Lobala Bomboli	: Chef-lieu Bomboli
Lobala II	: Chef-lieu Imesse
Makengo	: Chef-lieu Bokonzi
Ngombe – Nord	: Chef-lieu Bogba ⁽²⁾

Pour des raisons non encore élucidées, l'autorité coloniale décide en 1955 le transfert de chef – lieu de Bomboma à Kungu et l'annexion des secteurs de Lua et Songo à l'ancien territoire de Bomboma et désormais sous les fonts baptismaux « Territoire de Kungu » décision rendue effective en 1957. Par ailleurs, elle n'a jamais enchantée les populations liées de l'ancien territoire de Bomboma.

III. LES ENJEUX

Dans cette section, il est question d'épingler en terme d'enjeux, les mobiles qui justifient l'action des acteurs tant internes qu'externes.

1. Les enjeux des acteurs internes :

Populations locales, leaders politiques ou opinion...

² B.A.C

a) **Les enjeux d'ordre stratégique :**

Primo, les élections qui se présentent comme une occasion de positionnement identitaire.

La présence d'un membre de la communauté à un poste supérieur confère un prestige au groupe social et par ricochet place ledit groupe à une position privilégiée par rapport aux autres. Secundo toujours les élections qui comme une garantie contre la domination horizontale des autres communautés outre que la sienne. A défaut d'un leadership capable d'imposer son influence sur l'ensemble des communautés en présence, on assiste à l'émergence d'un leadership paroissiale ayant pour sphère d'influence l'éthnie, la tribu, le clan...

b) **Les enjeux d'ordre sociétal.**

Le prestige et les privilèges que confèrent le statut de Député national ou provincial, Sénateur, Administrateur du territoire et autres poussent certains candidats à se lancer dans la course en vue d'asseoir leur sentiment d'estime personnel. On peut également relever le conflit de leadership entre les caciques des régimes précédents, les caciques d'une part et la nouvelle génération politique d'autre part, et enfin la génération montante entre elle.

c) **Les enjeux d'ordre développement**

Le sentiment de révolte né de l'état de délabrement du tissu socio-économique de notre pays en général et du territoire de Kungu en particulier pousse certains candidats aux visions claires à vouloir à l'issue de ces élections écrire autrement l'histoire de notre pays.

d) **Les enjeux d'ordre historique.**

Le processus électoral en cours et la nouvelle constitution se présentent aussi comme une aubaine pour la population de l'ancien territoire de Bomboma frustrée du fait de transfert de son entité politico administrative de recouvrer son du.

2. **Les enjeux des acteurs externes.**

a) **L'impératif démocratique et la paix sociale**

Celui-ci exigeant la mise en place des institutions politiques fiables animées par des personnes compétentes, crédibles et légitimes a des implications dans le territoire de Kungu. Les sièges à pouvoir et le nombre d'électeurs étant les enjeux majeurs de tous les acteurs sociaux :

Tableau I Nombre des sièges à pourvoir dans le territoire de Kungu

DEPUTATION NATIONALE	DEPUTATION PROVINCIALE	SENAT	GVT PROV.	AT	ATA	CHEFS DES SECTEURS
Titulaires : 04 Suppléants : 04	Titulaires : 02 Suppléants : 02	Titulaires : 01 Suppléants:01	-----	01	01	05

Source : CEI

Commentaires : Nous estimons que les postes à pourvoir présentés au tableau ci- haut feraient l'objet de partage et de compensation entre les ethnies qui constituent le territoire de Kungu et qui y vivent paisiblement depuis des temps immémoriaux. Le souci d'équilibre, d'égalité et solidarité aidant.

Tableau II : Nombre d'électeurs enrôlés jusqu'alors dans le territoire de Kungu et la répartition par secteur.

SECTEUR	POPULATION TOTALE	NBRE D'ELEC.ESTIMES	NBRE D'ELEC. ENROLES
1. BOMBOMA	102.010	88.696 ,80	87.657,50
2. DONGO	43.735	20.992,80	19.983,30
3. LUA	115.368	52.368	51.328,80
4. MWANDA	39.064	18.750,72	17.711,22
5. SONGO+CITE DE KUNGU	72.639	38.389,20	37.349,70
TOTAL	372.816	219.197,52	214.029,92

Source : CEI Bureau de liaison de Gemena

Commentaire :

- Nombre d'électeurs estimés : 219.197,52
- Nombre d'électeurs enrôlés : 214.000
- Ecart entre le nombre d'électeurs estimés et le nombre d'électeurs enrôlés : 5.197,52
- Facteur de correction : 1.039,5
- Ce tableau présente les potentialités électorales de chaque secteur du territoire de Kungu
- Le nombre d'électeurs enrôlés reste provisoire étant donné la poursuite des opérations d'enrôlement.

b) Le diktat des Partis Politiques.

L'acharnement avec lequel les partis politiques se livrent pour se faire représenter dans le territoire de Kungu inquiète plus d'un observateur. Conscients d'avoir échoué à installer les partis politiques et à encadrer la population à cause de leur vision politique affairiste, les dirigeants des partis politiques s'endonnent à cœur joie à recruter en cascade des candidats au sein des diverses communautés sans se rendre compte de leur crédibilité sur le terrain. Attitude qui augure un processus aux allures d'ethno élection. Encore un piège pour notre démocratie naissante et la population locale.

IV. PERSECTIVES ET STRATEGIES

Les stratégies futures devront s'atteler à ces enjeux et beaucoup d'autres. Se faisant, il faudrait chercher à réduire les tensions sociales en faisant participer toutes les communautés dans la gestion de la chose publique. Le développement de notre territoire étant sacré, nous n'avons pas d'autre choix. Si l'on veut éviter que les espoirs suscités par ce processus démocratique ne soient transformés en vagues de mécontentements difficiles à contenir :

- 1° La prise de conscience de l'élite et l'appréhension des réalités politiques, économiques, sociales et culturelles du territoire de Kungu et la recherche permanente des solutions y afférent en utilisant une approche à la fois participative, dialogale et coopérative. Seule démarche idéale susceptible de réduire les clivages verticaux et horizontaux entre élite et les communautés ;
- 2° Amener nos leaderships politiques à sortir de leur leadership paroissial et à œuvrer pour la cohésion sociale gage de développement harmonieux de notre territoire.
- 3° Mise en place d'un mécanisme de contrôle social des animateurs politiques et candidats aux institutions politiques de notre territoire en prenant en compte un critérium basé sur :
 - la compétence
 - la maîtrise des problèmes locaux et nationaux
 - un bon comportement moral et social, le savoir-être,
 - la vision du candidat ou la motivation claire.
- 4° Constitution des coalitions inclusives en s'inspirant des tableaux ci-dessous :

Tableau III : Coalitions électorales entre les secteurs de Kungu avec les chiffres à l'appui.

CAS DE FIGURE	COMPOSANTE I	COMPOSANTE II	COMPOSANTE III
C1	BOMBOMA : 87.657,50	DONGO+LUA+MWANDA : 132 .372 ,72	DONGO, MWANDA + SONGO : 75.083,72
C2	BOMBOMA : 87.657,50	LUA : 51.328,50	MWANDA + SONGO : 57.139,92
C3	BOMBOMA+DONGO : 107.640,80	LUA : 51.328,50	MWANDA + SONGO : 57.139,92
C4	BOMBOMA+SONGO : 125.007,20	LUA : 51.328,50	DONGO + SONGO : 57.333
C5	BOMBOMA+MWANDA : 105.388,52	LUA : 51.328,50	DONGO + MWANDA : 37.694,52
C6	LUA : 51.328,52	BOMBOMA, DONGO, MWANDA+SONGO : 162.701,72	
C7	LUA+DONGO : 71.311,80	BOMBOMA : 87.657,50	
C8	LUA +MWADA : 69.039,72	BOMBOMA : 87.657,50	
C9	LUA+ SONGO : 88.678,20	BOMBOMA : 87.657,50	

Commentaire : ce tableau regroupe les 5 secteurs en trois forces :

Force A : Bomboma,

Force B : Lua

Force C : Dongo, Mwanda et Songo

Il a aussi l'avantage de présenter les différentes formes des coalitions électorales pour qu'il y ait l'équilibre entre ces forces en présence.

N.B : Un siège vaut 50.000 électeurs

Tableau IV : Nombre d'enrôlés par groupement dans le Secteur de Bomboma

GROUPEMENT	POPULATION TOTALE	NOMBRE D'ENROLES
1. BOBEY.....	6.700	3.216
2. BOKONZI.....	16.213	7.782,24
3. BOMBOMA I.....	3.546	1.702,08
4. BOMBOMA II.....	3.970	1.905,6
5. BOSO KOLOLO...	4.022	1.930
6. BOSOLITE.....	7.881	3.782,88
7. BOSO MAKPELENGO	3.614	1.734,72
8. BOSO MBUBU.....	4.849	2.327,52
9. BOSO MONDEMBE	3.413	1.638,28
10.BOSO MOMBENGA	4.951	2.376,48
11.DINGO NGBANDI	7.981	3.830,88
12 LINGONDA.....	2.425	1.164
13 LOKOMBO.....	4.016	1.927,68
14 MAKENGO.....	6.956	3.338,80
15 MOTUBA.....	6.584	3.160,32
16 NZUMBELE.....	2.713	1.302,24

Source: CEI

Commentaire:

La sommation de ces chiffres indiqués dans le tableau susmentionné ne donne pas le chiffre global pour l'ensemble du secteur de Bomboma, le nombre d'enrôlés dont il est question ici, est les chiffres qui ont été enregistrés au début des opérations. Nous avons voulu simplement aider les acteurs sociaux à faire leur calcul politique au regard de ces statistiques

En guise de conclusion, autant allumer une bougie que d'avancer dans le noir dit un adage chinois. Dans ce modeste travail, nous avons tenté d'esquisser les enjeux qui motivent l'action des acteurs sociaux aux échéances électorales en perspective.

Le territoire de Kungu est actuellement comme une maison ébranlée, son devenir dépend du degré de maturité, de savoir - faire et de

savoir – être de son élite. Nous pensons que les chiffres indiqués dans les tableaux ci-dessus nous donnent des matières pour nos calculs politiques et les moyens pour réfléchir si nous voulons défendre réellement les intérêts de notre territoire.

Quant à la compétition électorale que nous allons affronter d'ici là, nous devons connaître que la démocratie est le pouvoir **du peuple, par le peuple et pour le peuple** : Par pouvoir du peuple, il faut comprendre que le peuple ou la population est le souverain primaire ou le détenteur du pouvoir légal, c'est là où on tire la légitimité. Par le peuple : c'est la population qui choisit, qui vote pour une fonction et pour le peuple, il faut souligner que l'élu doit tenir compte des intérêts de la population parce qu'il doit présenter son bilan politique.

C'est pourquoi nous invitons tous les politiciens de notre territoire d'éviter les querelles byzantines, de voir sur une même direction, de placer l'intérêt de notre territoire au-delà de leur en vue d'une représentation équitable et équilibré, ciment de solidarité entre les communautés.

Pour le Comité Directeur ACUBO

Conseiller Culturel
Prof. Mopondi Bendeko Mbumbu

Président ACUBO
Mongai Selenga Maufranc